

triques mis en mouvement par l'énergie fournie du dehors, c'est à dire obtenue dans un autre établissement (bien que quelquefois appartenant à la même entreprise à laquelle appartient l'établissement où sont installés les moteurs électriques.)

La puissance des moteurs que nous avons étudiée est la *puissance mécanique disponible* exprimée en puissance effective normale. La puissance effective normale, indiquée ordinairement sur le moteur lui-même, répond à certaines conditions d'activité normale, en permettant au moteur de fonctionner avec un coefficient d'activité utile le meilleur, c'est à dire que celui-ci dépense moins de combustible pour chaque cheval-vapeur-heure.

Lorsque nous nous servons de renseignements se rapportant à l'activité industrielle dans tout le pays, il est nécessaire et suffisant d'utiliser seulement les données sur la puissance des moteurs primaires installés, car la Bulgarie n'exporte pas, ni même n'importe pas d'énergie électrique. Cependant, en examinant et en comparant les données relatives aux différentes industries, il est nécessaire de tenir compte non seulement de la puissance des moteurs primaires, mais aussi de celle des moteurs électriques mis en mouvement par une énergie fournie du dehors (par d'autres établissements).

2. Puissance mécanique installée — en général et dans différents groupes d'industries

Les données les plus intéressantes du point de vue du machinisme, obtenues par les deux recensements, sont celles relatives aux moteurs primaires installés dans le pays.

Le développement du machinisme, entre les années 1926 — 1934 est donné dans le tableau 1.¹⁾

Les données insérées dans le tableau 1 se rapportent aussi bien au machinisme du pays en général qu'au machinisme des mines et de

¹⁾ En examinant les données contenues dans ce tableau, il faut avoir en vue les circonstances suivantes:

1. La puissance des moteurs primaires ne comprend pas celle des roues à eau, des reillères et des moteurs à vent; la puissance de toutes ces espèces de moteurs n'a pas été demandée au moment du recensement, parce qu'elle n'est pas connue par les établissements eux-mêmes.

2. Lors du recensement de 1926, on n'a fait aucune différence entre les moteurs électriques mis en mouvement par l'énergie obtenue dans l'établissement où est installé le moteur électrique (courant produit dans l'établissement) et les moteurs électriques mis en mouvement par l'énergie fournie par d'autres établissements (courant acheté au dehors). Vu qu'il est nécessaire pour l'examen du machinisme des différentes industries, de tenir compte non seulement de la puissance des moteurs primaires, mais aussi de celle des moteurs électriques mis en mouvement par l'énergie fournie par d'autres établissements, nous avons considéré, pour 1926, comme moteurs électriques mis en mouvement par une énergie fournie du dehors, les moteurs qui ont été installés dans des établissements n'ayant pas de moteurs primaires.

l'industrie de la transformation. On a donné aussi des renseignements sur quelques unes des plus importantes espèces de l'industrie de la transformation dans le pays.

Les données sur tous les établissements de production dans le pays, ainsi que celles relatives à l'industrie de la transformation indiquent une *augmentation* considérable de la puissance des moteurs primaires disponibles. L'accroissement total de 1926 à 1934 est de 98,883 chevaux-vapeur, ou bien de 56% et de 98,690 chevaux-vapeur dans l'industrie de la transformation seulement, soit de 58%.

Il est curieux que dans toutes les espèces d'activité de production, au sujet desquelles on a fourni des renseignements dans le tableau 1, *le machinisme soit introduit surtout par l'électrification des établissements*. Ainsi, tandis que dans l'industrie textile l'accroissement du machinisme en moteurs primaires est de 125 pour l'année 1934 (sur la base 1926=100), l'augmentation de la puissance des moteurs primaires et des moteurs électriques est de 205; dans la production d'huiles végétales elle est de 138, respectivement 177.

La diminution qu'on observe dans le machinisme (moteurs primaires) des mines en 1934—1936 par rapport à 1926 (=100) n'est qu'apparente. Elle n'est due qu'à la circonstance suivante: en 1926, les usines électriques propres à certaines mines n'ont fourni de l'énergie électrique qu'aux mines où elles ont été installées; c'est pourquoi, les moteurs des ces usines électriques ont été reportés aux mines. Plus tard, ces usines ont été érigées en centrales électriques indépendantes (fournissant de l'énergie électrique non seulement aux mines où elles sont installées, mais aussi à d'autres établissements et à des localités), tandis que leurs moteurs primaires ont été reportés à la production d'électricité.

Le fléchissement du machinisme dans la *minoterie* est dû également à des causes formelles: certaines usines électriques — (bien qu'elles ne soient pas d'une grande importance) — ont été détachées de la minoterie (où elles ont été installées) et reportées à la production d'électricité.

3. Rapport de la puissance mécanique installée au nombre des ouvriers

Les données fournies par les deux recensements en ce qui concerne la puissance installée et le nombre des ouvriers, de même que le rapport entre ces deux facteurs de production, sont insérées dans le tableau 2.

Pendant la période de 1926 à 1934, le développement aussi bien des mines que de l'industrie de la transformation, est plus rapide dans le machinisme que dans le nombre des ouvriers y occupés. La différence la plus petite entre les degrés de développement dans les deux directions (machinisme et ouvriers) se trouve dans l'industrie textile (206 et 201,